

Club Géologie



Le club géologique de Monnaie, avec sa soixantaine d'adhérents se porte bien et le travail accompli depuis sa création, tant par l'ancien Président Maurice Grez, que par tous les adhérents, commence à porter ses fruits outre le fait que lors de la bourse, de nombreuses écoles viennent nous rendre visite, et que nous enregistrons toujours de nouvelles adhésions, le club a été sollicité la saison dernière par l'association des parents d'élèves de Villedomer pour organiser une sortie éducative avec des enfants, dans les faluns de la région de Savigné/Lathan; ainsi que par l'A.D.I.C. de Sainte Cérotte dans la Sarthe, lors de l'organisation de leur première bourse minéraux et fossiles, pour le prêt de l'exposition sur les catastrophes dues aux séismes et aux volcans, ainsi que pour la démonstration de taille de silex faite par M. Auguste Lebreton.

Pour ce qui est des activités ordinaires du club, la fréquentation est très satisfaisante, puisque lors des réunions du vendredi soir elle est de 18 personnes en moyenne et que pour les sorties sur le terrain elle est de 26 avec quelques unes à plus de 30 personnes, ce qui représente quand même pas mal de monde lorsque nous nous retrouvons dans un champ ou dans une carrière.

La saison 1990-1991, quand à elle, est repartie sur les mêmes bases que les précédentes, en essayant de toujours trouver des sorties attrayantes, qui permettent à chacun de ramener quelques belles pièces de collection.

Le club exposera bien sûr encore cette année à l'occasion de la Bourse et le thème en sera : Les céphalopodes depuis leur apparition jusqu'à nos jours, avec

présentation de pièces de collection des adhérents du club, mais aussi en provenance d'autres collections et des maquettes montrant la vie de ces mollusques au travers des différentes périodes géologiques.

Le club géologique tient à remercier vivement la municipalité et les habitants de Monnaie pour l'aide qu'ils nous apportent et sans lesquels notre existence et celle de la Bourse ne serait ce qu'elle est.

Si vous voulez nous rejoindre, renseignements et inscriptions auprès de M. Jacky Mallet.

Tél : 47.51.54.50 le soir.

Jacky Mallet,
Président du club géologique

**LA BOURSE-EXPOSITION
AUX MINÉRAUX
ET FOSSILES
SE DÉROULERA
LES 27 ET 28 AVRIL 1991**

Club Echecs



Le club se réunit habituellement le mercredi à partir de 20 h 30, dans une salle de Baric pour disputer des parties amicales et améliorer la technique de chacun.

Le club est propriétaire d'un jeu électronique, très utile, ce qui permet à tous de jouer, même quand le nombre de joueurs est impair.

Pour renforcer l'effectif, les débutants et joueurs confirmés seraient les bienvenus.

Pour plus de renseignements, contacter :
M. Pinguet : 47.55.05.28
M. Henri Barrault : 47.56.12.79

histoire

**L'APPEL
18 juin 1940
18 juin 1990**

En 1990, la France célébrait le centenaire de la naissance du Général de Gaulle, le 20^e anniversaire de sa mort et le cinquantième de l'appel du 18 juin 1940.

A l'occasion de l'inauguration de la place Charles de Gaulle, Monsieur Mahé a prononcé un discours fort intéressant où il évoquait les moments importants de la Résistance. En voici quelques extraits :

« Le 14 juin 1940, les Allemands occupent la France.

La France est écrasée, humiliée, vaincue.

Le 18 juin, sur les ondes de la radiodiffusion britannique, une voix française s'élève, c'est la voix de l'espérance, la voix de l'honneur. C'est la voix du Général de Gaulle : « *La France a capitulé, mais le dernier mot n'est pas dit, l'espérance ne doit pas disparaître, la défaite n'est pas définitive. La France peut continuer le combat avec son vaste empire* ».

Une gigantesque aventure, une grandiose et folle entreprise vient de commencer, d'où la France sortira régénérée, rendue à son honneur.

Avec quelques centaines de volontaires, hommes et femmes, à Londres, la France continue la guerre. Alors commencent les émigrations héroïques : les hommes de l'île de Sein, les pêcheurs bretons et normands avec leurs chalutiers, ceux qui passent la frontière espagnole pour atteindre Gibraltar.

Ce n'est que 7 000 hommes, toutes armes confondues, que rassembleront, à la fin de juillet, les Forces Françaises Libres.

Des réseaux de résistance, ayant pour chef Jean Moulin, s'organisent en France. Des journaux, des tracts clandestins circulent. Les ordres arrivent de Londres, les sabotages se multiplient et désorganisent l'ennemi.

Et tous les jours, au micro de Londres, les Français parlent aux Français [...].



En mars 1942, sur 60 000 soldats alliés engagés en Libye, 12 000 sont Français Libres, avec les groupes de chasse et bombardement « Alsace-Lorraine » et diverses unités navales.

Le Chef de la France Libre câble au Général Koenig : « *Sachez et dites à vos troupes que toute la France vous regarde et que vous êtes son orgueil* ».

Pendant l'hiver 1941-1942 le Général Leclerc contraindra à la capitulation tous les postes ennemis en Libye. Le 24 janvier 1943, sa colonne de 4 000 hommes atteindra Tripoli faisant sa jonction avec la 8^e Armée Britannique. Ainsi, les Français Libres seront-ils en armes à la porte de la Tunisie.

Le 11 mai 1943 la bataille de Cassino fait rage. Américains et Britanniques piétinent. La 1^{re} Division de la France Libre attaque à son tour. Les Allemands retrouvent devant eux l'armée française qu'ils croyaient anéantie, déshonorée depuis 1940. Cassino tombe, les Alliés foncent vers Rome. Les Etats-Unis qui pensaient pouvoir régler,

la paix revenue, le sort de l'Europe avec l'Union Soviétique, comprennent qu'il faudra compter avec la France et les Alliés donnent l'assurance que les Français libéreront Paris et qu'un débarquement aura lieu sur les côtes méditerranéennes françaises. A force d'opiniâtreté, de morgue hautaine, de mépris souverain, le Général de Gaulle obtient enfin que la France soit reconnue officiellement comme nation combattante. Le 5 juin l'Armée française est à Rome et son représentant est aux côtés des représentants alliés, à 10 heures, au Capitole.

Le 6 juin 1944, à 18 heures, on entend sur les ondes de la B.B.C. le Général de

Gaulle : « *La bataille suprême est engagée [...]. Derrière le nuage si lourd de notre sang et de nos larmes, voici que reparaît le soleil de notre grandeur !* ». C'est le débarquement en Normandie.

En France, les résistants ont préparé ce jour J avec espoir et fébrilité depuis longtemps. Les troupes alliées progressent normalement sur les 5 plages de débarquement. Les Allemands se dirigent du mieux qu'ils peuvent vers la Normandie sous les sarcasmes à peine prudents des Français. Certains mettront plusieurs jours pour y parvenir tant les panneaux de signalisation ont été trafiqués. En cours de route les S.S. tracent un itinéraire sanglant : de nombreuses victimes, dont beaucoup d'enfants, paieront de leur vie le début de la défaite.

Le 14 juin, à bord du Contre-Torpilleur « La Combattante » qui arbore à son grand mât le drapeau tricolore, le Général de Gaulle touche le sol français à Courseulles.

Le 1^{er} août 1944, le Général Leclerc à la tête de la 2^e D.B. pose le pied en France, sur le sol normand. Le

24 août, à 22 heures, le premier char de la 2^e D.B. s'arrête devant l'Hôtel-de-Ville de Paris. La Marseillaise retentit, les cloches sonnent. Le 25 août, à 12 h 30, le drapeau tricolore flotte sur la Tour Eiffel, pour la première fois depuis juin 1940.

Le 20 janvier 1945 l'Alsace et la Lorraine sont françaises. Strasbourg est libérée. La bataille de Colmar durera vingt-et-un jours de combats acharnés, de corps à corps qui se termineront souvent au couteau. Devant ce courage et ce sacrifice les Américains laissent aux blindés de la France Libre l'honneur d'entrer les premiers dans cette ville.

Le 8 février 1945, l'invasion de l'Allemagne commence. La mêlée devient effroyable.

Le 8 avril 1945, les français font une découverte qui horrifie le monde. Derrière des barbelés électrifiés ils se heurtent à des ombres hagardes, en rayures, croupissant à côté d'un inoubliable charnier, qui parlent toutes les langues de l'Europe lorsqu'elles ont encore la force de parler. C'est l'un des innombrables camps de concentration.

Le 15 avril, les français s'emparent de Kehl. Le 21 avril les français entrent à Stuttgart en ruines. Bientôt, des caves, surgissent des milliers d'hommes en délire. Ce sont des prisonniers de guerre. Parmi eux, vingt mille français qui ramènent, les mains sur la tête, leurs anciens geôliers.

Le 24 avril, le drapeau tricolore flotte sur Ulm. Les français en entrant à Saint-Anton arrivent au terme de leur épopée. L'Allemagne est vaincue, le 30 avril Hitler se suicide.

Le 8 mai 1945, à 13 heures, la France participe à la signature de l'acte de capitulation sans conditions de l'Allemagne.

En 1944, c'est un pays saigné à blanc que trouve le Général de Gaulle à son arrivée. Quand on le voit mener de front la politique intérieure, l'économie, les problèmes sociaux, la politique étrangère, rétablissant l'ordre, assurant le fonctionnement des institutions, traitant d'égal à égal avec les tout-puissants Alliés, on est saisi d'une surprise admirative ».

Louis MAHÉ